

# La fille brune

## I

Vierge au pied leste,  
Au chant mutin,  
A la main preste,  
A l'œil lutin,  
Au front hautain,  
Au royal geste,  
Sois plus modeste,  
Songe au destin,  
Vierge si preste,  
Songe à demain !

## II

La feuille tombe,  
Ô ma colombe,  
Du rameau vert ;  
Le printemps chante,  
Ô ma charmante...  
Puis vient l'hiver.

Des feux d'Aurore  
Le ciel se dore...  
Puis vient la nuit ;  
Un éclair brille,

Ô ma gentille,  
Brille... et s'enfuit.

Fille superbe,  
La fleur de l'herbe,  
Ton doux larcin,  
Bientôt se fane,  
Ô ma sultane...  
Même à ton sein.

La pleine lune  
Bientôt, ma brune,  
Perd son éclat ;  
La fraîche brise,  
Quoique insoumise,  
Bientôt s'abat.

L'horloge sonne,  
Sonne, ô mignonne...  
Et puis se tait ;  
Tout passe vite,  
Vite, ô petite...  
Et disparaît.

### III

Vierge au pied leste,  
Au chant mutin,  
Au royal geste,  
Au ton hautain,

Bien ne demeure,  
Bien ici-bas ;  
L'heure après l'heure  
Presse le pas ;  
Et tel qu'un rêve  
S'envole au jour,  
Ainsi, sans trêve  
Et sans amour,  
Qu'on le regrette,  
Enfant, ou pas,  
Tout, ma pauvrete,  
Nous quitte, hélas !

#### IV

Ton œil, bel ange,  
Va se ternir ;  
Dans l'avenir  
Tout doit finir :  
Aussi tout change.

Agneaux et loups,  
Sages et fous  
Plaisir et joie,  
Tout est la proie  
Du temps jaloux.

Partout il pille :  
Autour de nous,  
A tes genoux ;

Sens-tu ses coups,  
Ô jeune fille ?

Puis, sans espoir,  
Fruit, rose ou feuille  
Le Trépas noir  
Prend, fauche ou cueille  
Tout, un beau soir.

V

Sans perdre haleine  
Jusqu'au matin,  
D'un pied badin  
Chassant la peine,  
Danse, ô ma reine,  
Aux cils d'ébène,  
Mais dans l'arène,  
Enfant hautain,  
Pense à la fin,  
Pense au destin :  
Vieille on se traîne ;  
Songe au chemin  
Vierge trop vaine,  
Songe à demain !

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)